

Mercredi 17 juillet 2019 :

François de Rugy, Ministre d'État, a présenté hier sa démission du gouvernement moins d'une semaine après les révélations de *Mediapart* sur son train de vie (lire [réflexions gaullistes CC, 12/7](#)).

Il s'agit d'une démission surprise, tant il s'était défendu pied à pied et alors même que la pression médiatique était quelque peu retombée.

De Rugy n'a manifestement pas eu le courage d'affronter la représentation nationale et de répondre aux députés et sénateurs qui n'auraient pas manqué de l'interroger sur ses agissements.

Il n'a, par contre, pas hésité à ajouter l'indignité à l'indécence en osant se comparer à Pierre Bérégovoy...

Certes, quand *Mediapart* tient une proie, il ne la lâche pas : Jérôme Cahuzac peut en témoigner !

Si ces pratiques journalistiques devraient interroger la société sur le rapport du journalisme d'investigation avec la vérité, leurs nouvelles révélations, sur l'utilisation de son indemnité de député (IRFM) pour payer ses cotisations à Europe Écologie-Les Verts (EELV) en 2013 et 2014, tout en les déduisant du calcul de ses impôts, sont irrémédiables et rendaient sa position intenable.

Corrélativement, l'exécutif ne voulait surtout pas que la situation dégénère en feuilleton de l'été comme l'affaire Benalla. Il fallait donc débrancher le soldat de Rugy.

Pour autant, la médaille du fusible qui saute a son revers : le fait que le numéro 2 du gouvernement rende son tablier, sacrifié sur l'autel de l'exemplarité sans attendre le résultat des investigations en cours, ouvre une vraie crise politique.

L'instabilité à ce poste, moins d'un an après le départ avec fracas de Nicolas Hulot, affaiblit durablement l'exécutif qui s'est converti tardivement à l'écologie, résultat des européennes oblige.

Elle pose aussi la question plus fondamentale de la capacité de cette équipe à gouverner puisqu'il s'agit du 11^{ème} ministre à démissionner depuis le début du quinquennat et qu'elle semble bien incapable de résister à la moindre tempête médiatique emportant tout sur son passage.

Car dans le nouveau monde, qui n'est pas si différent de l'ancien, on tombe par où l'on pêche mais aussi par où l'on prêche !

NB : LE BILLET D'ACTUALITÉ DES RÉFLEXIONS GAULLISTES PREND SES QUARTIERS D'ÉTÉ ET REVIENT LE 2 SEPTEMBRE ! BONNES VACANCES A TOUS ET RETROUVEZ-NOUS SUR NOTRE [PAGE FACEBOOK](#) EN ATTENDANT !